

La disparition

— Ma femme a disparu.

Ça alors, qu'est-ce-qu'il me raconte? Alice a disparu? C'est une blague ou quoi?

J'ai à peine claqué la portière de la Kangoo et il m'annonce ça comme ça .

Alice, c'était son amour de jeunesse. Quand ils se sont mariés on a traversé toute la France, José, François et moi dans la vieille 2 cv de José pour être présents à ses côtés. On était ses copains. Internes pendant un an dans la même prépa du lycée Maldiney. Ça nous avait liés à jamais.

Depuis son mariage il y a plus de quarante ans je les avais revus une fois, Alice et lui, à Paris dans un restau du quartier latin. Plus âgés, avec deux enfants déjà grands, un vrai couple. Mais tout n'avait pas l'air au beau fixe.

Et là, en vacances en Provence, sa région, j'ai eu envie de les revoir et j'ai appelé.

— Viens déjeuner samedi.

Le samedi j'ai pris la Kangoo, j'ai fait les soixante km, j'ai trouvé sa maison, au bord d'une petite route en plein bois à l'extérieur de la ville. Une fois garé dans la cour, un petit coup de klaxon et il est apparu, le même en plus gris, un peu plus de barbe un peu moins de cheveux, en short tee shirt et tongs , le vrai homme du sud.

Il m'a dit:

— Roland ma femme a disparu.

— Alice a disparu ? (c'était peut-être plus la même finalement)

— Oui Alice. Elle a disparu.

On s'est assis sur la terrasse devant la piscine, face à la pinède et aux collines pelées du lointain. Il m'a servi à boire et il s'est mis à me raconter.

— C'était il y a six mois, j'attendais Alice dans la voiture, on devait aller faire des courses à Auchan. Au bout de dix minutes j'ai mis la radio, au bout de vingt je suis allé voir dans la maison où elle en était. Elle n'y était pas. J'ai cherché partout, rien. Je suis ressorti j'ai cherché dans le jardin puis dans la pinède tout autour de la maison: toujours rien. J'ai pris la voiture je me suis mis à quadriller tout le quartier les bois la ville de plus en plus large mais rien toujours rien.

Il baisse la tête, finit sa phrase dans un murmure.

— Alors j'ai foncé voir les flics pour qu'ils déclenchent le plan alerte enlèvement. Mais là ils m'ont dit désolé Monsieur votre femme est adulte elle est peut-être partie de son plein gré..

— Mais elle est dépressive, sous médicaments, regardez j'ai les ordonnances.

— Je regrette Monsieur on ne peut rien faire.

Et l'un d'eux a ajouté l'air de rien: d'autant que dans 90 % des cas c'est le conjoint qui est responsable.

Alors j'ai loué un micro et un haut-parleur et j'ai circulé dans toute la région en annonçant: Alice a disparu, j'offre 1000 € pour tout renseignement qui me permettra de la retrouver.

Et je donnais son âge son signalement et mon numéro de portable.

Evidemment il y a des tordus qui ont appelé. Mais que des fausses pistes. J'ai même payé une campagne publicitaire dans facebook, mais ça n'a rien donné.

Depuis je ne dors plus, je maigris, je ne peux plus rien faire sauf penser à Alice, à tout ce qu'elle peut endurer et je n'arrête pas de chercher comment la retrouver.

Moi je suis persuadé qu'elle a été emmenée par un malade qui avait envie d'une femme et qu'elle s'est laissée faire à cause des médicaments.

Alors apparaît à la porte du salon donnant sur la terrasse une jeune femme mince et bronzée qui me salue et demande à mon copain

— Mathieu est-ce que ton ami reste déjeuner avec nous?

Mathieu ajoute « je te présente Irène. Je l'héberge en attendant qu'elle trouve un logement »

Trois mois plus tard je dînais chez François. Je racontai mes retrouvailles avec Mathieu et la disparition d'Alice. Sans hésiter François s'est exclamé :

— Et ben c'est sûrement lui qui l'a tuée.